

Bonjour à tous,

Au nom du bureau de l'association, je viens vous souhaiter une bonne rentrée en espérant que l'été aura été propice à l'évasion autant littéraire que mentale et peut-être physique.

L'aventure TATOULU est prête à reprendre, dans des conditions moins contraintes que ces deux dernières années. La réussite des Rencontres de Sarrant et de la remise du prix à Paris ont mis l'eau à la bouche de beaucoup d'entre nous et ce goût d'un retour festif à la normale nous rend à nouveau gourmands. Cette gourmandise va pouvoir se satisfaire grâce au travail du Comité de Lecture qui a concocté de belles sélections de livres au début de l'été. Nous allons aussi pouvoir nous retrouver régulièrement pour les journées de formation en Occitanie de manière sûre, en Région Ile de France dans des modalités qui seront définies avec les futurs participants. En fonction de la localisation de nouveaux adhérents, nous pourrions envisager des sessions de formation dans d'autres régions.

Etant moi-même très disponible à partir du mois de septembre, j'envisage de travailler avec ceux qui le souhaiteront sur un mode accompagnement à la médiation, au plus près des besoins qui s'exprimeront.

Nouveauté cette année, les inscriptions se feront en ligne sur le site de tatoulu (www.tatoulu.org). Vous y trouverez également la liste des livres sélectionnés. Les demandes de rencontres avec les auteurs continuent pour l'instant à se faire par le biais du formulaire à remplir et à envoyer.

Même si la pandémie continue à faire planer la possibilité de nouvelles impositions de restrictions, nous décidons d'envisager cette année qui s'ouvre dans une perspective dynamique et optimiste. Et car nous sommes convaincus que la pensée ne peut s'accroître que par le partage des idées et des expériences, nous favoriserons les échanges au maximum en présentiel.

Parmi mes lectures de cet été, à côté de Camille Laurens (Fille), Lize Spit (Débâcle), André Aciman (Trouve-moi), Mohamed Mbougar Sarr (De purs hommes), Emmanuelle Richard (Désintégration), René Frégny (Dernier arrêt avant l'automne), Andrés Barba (Une république lumineuse), Judith Perrignon (Là où nous dansions), Noëlle Renaude (Abattus), j'ai découvert un texte de Stephen King (Ecriture, mémoire d'un métier) où l'auteur nous invite à envisager la relation écrivain-lecteur comme une aventure télépathique. Il évoque avec d'autres mots que ceux de Sartre l'idée que l'auteur ne fait que suggérer l'environnement de l'action

de telle manière que le lecteur plante son propre décor et participe singulièrement à l'histoire qui se déroule sous ses yeux.

Cette idée que le lecteur participe de l'écriture du texte ou plus exactement en construit SA lecture constitue le socle de nos pratiques de médiation où chacun est invité à compléter ce qu'il ressent comme un manque où, comme le dirait Roland Goigoux, à remplir les blancs. A l'heure où l'univocité de la pensée est promue comme garante de la cohésion sociale, nous défendons, à l'inverse, l'idée que le rapport singulier au monde se construit par la rencontre avec l'altérité. L'exercice est difficile car il nous faut être vigilants à ne pas induire un rapport unique au texte qui serait celui du médiateur. Autrement dit, il nous faut constamment nous soustraire à la tentation de l'imposition afin de permettre à nos jeunes lecteurs de devenir auteurs de leur propre lecture des textes et au-delà du monde. Il nous appartient de renoncer à une forme de pouvoir absolu sur la manière de vivre l'histoire qui nous est racontée et d'envisager chaque lecteur dans sa puissance potentielle de création.

Cette ambition que nous portons depuis de nombreuses années s'accroît grâce aux multiples rencontres qui se tissent au fil du temps et à l'élaboration collective de la réflexion et des pratiques singulières mises à l'œuvre. Bienvenue à ceux qui nous rejoignent dans cette aventure et bonnes retrouvailles à tous ceux qui partagent déjà ce projet.

A très bientôt donc pour de nouveaux échanges et partages.

Bien cordialement

28 août 2021

Dominique Piveteaud

Président de Tatoulu

